

MÉMOIRE

TABLE DE LA DIFFUSION DES ARTS DE LA SCÈNE

LA PRATIQUE ARTISTIQUE ET CULTURELLE

Développement organisationnel

Les membres de la table de diffusion des arts de la scène ont identifié les enjeux suivants pour se développer et mener à bien leurs opérations courantes :

- Consolidation des équipes de travail
- Amélioration des conditions de travail pour devenir plus compétitifs sur le marché de l'emploi et favoriser la rétention de personnel
- Transfert des connaissances et de l'expertise à prévoir en raison du vieillissement de la main d'œuvre expérimentée
- Renouveau du dialogue avec les partenaires subventionnaires sur les enjeux organisationnels pour une meilleure compréhension mutuelle des besoins

Équipements

Les besoins suivants en équipements ont été précisés :

- Entretien et renouvellement des équipements techniques et spécialisés : enjeu permanent
- Nécessité pour le diffuseur d'être équipé adéquatement afin d'accueillir les spectacles qui intègrent le numérique et les nouvelles technologies
- Importance de faire un inventaire et un constat du parc d'équipements actuel (salles et lieux de diffusion) et de préciser les besoins de mise à niveau, en vue d'une meilleure accessibilité aux diffuseurs sans salle fixe

LA DIFFUSION ET LE DÉVELOPPEMENT DE PUBLIC

Mise en contexte

Préoccupations de la table de diffusion des arts de la scène

Les membres de la table de diffusion des arts de la scène ont observé, dans leur pratique, que la diffusion des arts de la scène est en mutation et que les habitudes de consommation culturelle sont en forte mouvance dans les régions de la Capitale-Nationale et de la Chaudière-Appalaches. De plus, avec l'avènement prochain de l'Amphithéâtre et du Diamant, les diffuseurs se questionnent sur les perspectives de la diffusion dans ces régions et sur l'équilibre de l'écosystème à maintenir.

Parallèlement, la revue de presse de la dernière année a foisonné d'articles posant des questions sur la fragilité de l'écosystème de la diffusion dans nos régions. Plusieurs journalistes interrogent la capacité de nos milieux à continuer d'absorber une augmentation de l'offre telle que celle qu'on a connue depuis les 5-6 dernières années. Certains se demandent même s'il y a trop d'offre artistique.

Mise en place d'un chantier

Étant donné ce contexte, la table de diffusion des arts de la scène a mené depuis un an un chantier sur l'offre et la fréquentation de spectacles des dernières années de manière à avoir un portrait objectif de l'évolution de la diffusion des arts de la scène, à faire des projections éclairantes sur la situation qui prévaudrait avec l'arrivée de nouveaux diffuseurs importants et à pouvoir agir de façon constructive.

À l'intérieur de ce chantier, la table a mené les actions suivantes :

- Deux études statistiques réalisées par Gaétan Hardy pour le compte du Conseil de la culture :
 - *L'offre de spectacles professionnels dans les régions de la Capitale-Nationale et de la Chaudière-Appalaches. 1. Constats et perspectives; 2. Inventaire des lieux de diffusion*, octobre 2013
 - *Les spectacles professionnels en saison régulière et estivale : Régions de la Capitale-Nationale et de la Chaudière-Appalaches*, avril 2014.
- Une rencontre avec des représentants de l'Observatoire de la culture et des communications au sujet de la compilation des statistiques
- Une rencontre avec des représentants du Diamant pour connaître leur projet de programmation
- Une demande de rencontre avec Québecor sur le projet de programmation dans l'Amphithéâtre
- Une session de réflexion sur les enjeux en diffusion des arts de la scène

Session de réflexion sur les enjeux en diffusion des arts de la scène

- Participants
 - Diffuseurs en arts de la scène des deux régions
 - Intervenants de la Ville de Québec et du ministère de la Culture et des Communications
- Objectifs
 - Mieux comprendre l'évolution de l'offre et de la fréquentation de spectacles des régions de la Capitale-Nationale et de la Chaudière-Appalaches.
 - Trouver des solutions pour agir de manière proactive sur les tendances qui se dessinent
 - Présenter un mémoire à la Ville de Québec dans le cadre du colloque sur la vision de développement culturel ainsi qu'à d'autres intervenants gouvernementaux concernés par la diffusion des arts de la scène.

Constats sur l'offre et la fréquentation de spectacles de 2008 à 2012

Les études sur l'offre et la fréquentation de spectacles, réalisées par Gaétan Hardy, ont été effectuées à partir des statistiques publiées par l'Observatoire de la culture et des communications et ont permis de recueillir diverses données et de faire ressortir des constats.

Les statistiques compilées annuellement (première étude citée) révèlent une augmentation importante de l'offre de spectacles et des spectateurs de 2008 à 2012. Plusieurs facteurs peuvent expliquer cette situation, comme nous le verrons dans les points qui suivent. Mentionnons toutefois que des spectacles d'envergure à billetterie, sur les Plaines en saison estivale par exemple, ont pris place dans l'offre présentée à Québec.

Il est important de signaler que les diffuseurs qui présentent une programmation en saison régulière n'ont pas constaté dans leurs salles une forte augmentation de leur clientèle, le maintien et le développement de public étant plutôt pour ces diffuseurs un défi de tous les jours. Certains connaissent même des baisses de fréquentation.

Afin de mieux saisir la réalité des diffuseurs qui ont des programmations régulières en salle, les statistiques ont ensuite été compilées pour mettre en lumière de façon distincte la saison régulière (septembre à juin) et la saison estivale (juillet-août). Malgré cela, il reste des points d'interrogation. Certaines productions d'envergure en salle de même que certains spectacles très populaires présentés en saison régulière peuvent influencer à la hausse les données, puisque plusieurs diffuseurs ne se reconnaissent pas dans des statistiques révélant une telle augmentation de la fréquentation des spectacles.

Les principaux constats qui se dégagent des études statistiques pour **les régions de la Capitale-Nationale et de la Chaudière-Appalaches** de 2008 à 2012 sont les suivants :

- Près de 5 000 représentations offertes annuellement dont environ la moitié hors des salles de spectacles (sites extérieurs lors de fêtes, festivals et activités estivales, bars et autres établissements similaires ayant une programmation culturelle)
- 2 544 représentations programmées dans les salles de spectacles
- Forte proportion des représentations dans la Ville de Québec
- Hausse de 26 % du nombre de billets disponibles depuis 2008
- Hausse importante du nombre de billets invendus, soit une augmentation annuelle de plus de 7 % (ce qui représente pour l'année 2012 près de 600 000 billets invendus)
- 23 % des billets disponibles offerts en juillet et août
- Des spectacles inclus dans les programmations de la majorité des fêtes et festivals
- Accroissement du nombre de fêtes et festivals exigeant une tarification pour les spectacles
- Plusieurs municipalités et organismes publics programmant des spectacles en saison estivale
- Des activités estivales surtout gratuites
- Plus du tiers des spectateurs des spectacles d'envergure sur les Plaines d'Abraham en provenance de l'extérieur de la région de la Capitale-Nationale
- Plusieurs genres de spectacles professionnels peu fréquentés (exemples : danse, musique classique, jazz, chant choral, cirque, art clownesque)
- Diminution du nombre de ménages qui déclarent une dépense pour les spectacles en salles et augmentation de cette dépense pour ces ménages déclarants

Plus spécifiquement dans **la région de la Capitale-Nationale**, l'évolution de l'offre et de la fréquentation de spectacles de 2008 à 2012 se profile ainsi :

Évolution de l'offre de billets de spectacles

- Hausse de 25 % des billets disponibles en 2012 par rapport à 2008 : plus de 306 000 billets additionnels en 2012, taux de croissance annuel moyen de 5,7 %
- Augmentation de 14 % du nombre de billets en saison régulière : près de 149 000 billets de plus, une croissance annuelle de 3,4 %
- Hausse de 78,6 % des billets offerts en saison estivale : 157 000 billets additionnels, une croissance annuelle de 15,6 % depuis 2008

Évolution du nombre de spectateurs payants

- Augmentation de 27 % des spectateurs payants par rapport à 2008 : 218 000 spectateurs payants de plus au fil des ans.
- Près de 19 % de plus de spectateurs en saison régulière : 125 000 spectateurs de plus, une hausse annuelle de 4,4 %
- Hausse de 66 % des spectateurs payants en saison estivale : 93 672 spectateurs de plus, une croissance annuelle de 13,5 %

Facteurs présumés de la croissance de l'offre observée de 2008 à 2012

- Mouvement de spectacles d'envergure sur les Plaines créé par le 400e anniversaire de Québec
- Augmentation du nombre de salles et de lieux de diffusion depuis cinq ans
- Qualité et quantité de l'offre de spectacles et d'artistes proposée aux diffuseurs
- Mesures et programmes incitatifs à la création et à la production (concours télévisuels et autres, programmes de Musicaction, Les Entrées en scène Loto-Québec, etc.)

Facteurs présumés de la croissance des spectateurs observée de 2008 à 2012

- Engouement post 2008
- Qualité et quantité de l'offre proposée au public
- Évolution démographique (avec augmentation des retraités et préretraités qui ont du temps et des moyens financiers)
- Situation économique avantageuse dans la région de Québec
- Efficacité des machines promotionnelles des producteurs d'importance qui présentent des spectacles d'artistes très populaires
- Outils novateurs de mise en marché par les diffuseurs en salle (marketing direct ciblé et autres)

Projection de l'augmentation de l'offre avec l'arrivée du Diamant et de l'Amphithéâtre

Le Diamant

- 160 représentations à 650 sièges offerts = **104 000**

L'Amphithéâtre

- 5 représentations à 20 000 sièges offerts = 100 000
- 10 représentations à 10 000 sièges offerts = 100 000
- 20 représentations à 5 000 sièges offerts = 100 000

Total Amphithéâtre = 300 000

Total Diamant et Amphithéâtre = 404 000

On prévoit donc la mise en vente de 404 000 nouveaux billets dans la région de la Capitale-Nationale en plus du nombre actuel qui s'élève à 1 756 874, ce qui représente une augmentation de 23 % à compter de 2016.

Les projections effectuées pour le Diamant sont basées sur les informations transmises par Ex Machina lors d'une réunion de la table de diffusion des arts de la scène.

Quant à l'Amphithéâtre, « un rapport produit par la firme Ernst & Young déposé au gouvernement du Québec estime que pour générer une marge d'exploitation d'un million de dollars dans le nouvel amphithéâtre, Québecor devra tenir au moins 127 représentations (sur 117 jours d'événements) sans la présence d'une équipe de la LNH (mais avec une équipe de hockey junior). » (Pierre Couture, *Québecomm nie être dans la mire de Québecor Média*, Le Soleil, 29 octobre 2013, p. 23)

Considérant qu'ExpoCité présente annuellement dans un colisée de 15 000 places 50 événements de différente nature, notamment des spectacles mais excluant le hockey, on a projeté 35 nouvelles représentations en variant le nombre de sièges offerts. Il faudrait vérifier avec ExpoCité la situation réelle des spectacles offerts et des billets mis en vente afin de mieux évaluer encore ces projections somme toute conservatrices.

Impacts potentiels d'une augmentation de l'offre de spectacles

Devant une telle projection de l'augmentation de l'offre de spectacles, les diffuseurs de programmation régulière en salle s'interrogent sur les impacts qui peuvent se produire :

- Y aura-t-il une saturation et une fracturation du marché de la diffusion des arts de la scène?
- Est-ce que les programmations qui ne seront pas soutenues par une grosse machine publicitaire deviendront difficiles à vendre?
- Dans un écosystème régional déjà fragile, est-ce que les mises en vente massives de billets de spectacles exceptionnels vont perturber la vente des billets en saison régulière des diffuseurs en salle?
- Les commanditaires vont-ils retirer ou diminuer leur apport à certains diffuseurs afin d'investir leur budget en commandite rapportant une visibilité plus grande? Cette situation se traduirait par une baisse du dollar-commandite et par conséquent une baisse de revenus pour plusieurs, dans un milieu où les sièges sociaux ne sont pas abondants et où la recherche de commandites représente déjà un grand défi.
- La nouvelle offre exceptionnelle de spectacles va-t-elle accaparer la plus grande part de la couverture médiatique?
- Les programmations des nouveaux joueurs auront-elles un impact déterminant sur l'écologie du milieu en prenant une grande part du marché, donc du dollar-spectacle et du dollar-commandite?
- Y aura-t-il une baisse de la diversité des genres de spectacles offerts?

Croissance et développement des publics dans le contexte de la nouvelle offre projetée

Il apparaît important à ce moment-ci de l'évolution du secteur de la diffusion des arts de la scène au Québec, que la « demande » pour les arts et les spectacles soit stimulée et développée par l'implantation de mesures appropriées, de la même façon que « l'offre » artistique l'a été au cours des dernières décennies.

Actions de la table de diffusion des arts de la scène

À l'automne 2014, les membres de la table de diffusion en arts de la scène vont déterminer les actions qu'ils pourront réaliser collectivement pour contribuer à développer davantage le public et à le faire croître. Il s'agit alors d'un véritable défi qui vise à se garantir un essor dans un contexte qui apparaît menaçant à prime abord. Les diffuseurs ont comme objectif d'assurer un équilibre de l'écosystème de la diffusion sur leur territoire. Lors de la session de réflexion, les pistes d'action suivantes ont été suggérées :

- Évaluer la possibilité d'utiliser une plateforme de marketing et d'information commune
- Évaluer la possibilité de faire des promotions regroupées entre salles
- Adopter les instruments de mesure nécessaires pour suivre l'évolution des marchés et des publics
- Trouver des moyens de contourner la faible couverture médiatique et de contrer le « bashing » anti-artistes

Recommandations aux instances subventionnaires

- Comment le gouvernement du Québec et les villes, plus particulièrement ici la Ville de Québec, peuvent-ils contribuer à ce développement de la demande?
- Quels leviers peuvent être créés aux niveaux provincial et municipal pour stimuler la demande?

- Y a-t-il des exemples de succès, de mesures porteuses de résultats et/ou de pratiques exemplaires dans d'autres pays et villes ailleurs dans le monde?

Gouvernement du Québec

- Réaliser une campagne de valorisation nationale des arts de la scène (dont les disciplines moins fréquentées), comme celles qui ont été faites pour la bonne forme physique (Participation), la bonne conduite automobile, le lait, etc.)
- Accorder un crédit d'impôt aux individus pour abonnements
- Mieux soutenir les diffuseurs financièrement, notamment sur le plan du développement des publics
- Assurer la fréquentation assidue des écoliers dans les salles de spectacles de la maternelle jusqu'au collégial

Ville de Québec

- Mieux soutenir financièrement les initiatives de développement de public des diffuseurs en arts de la scène
- Veiller à protéger l'écosystème fragile de la diffusion des arts de la scène à Québec, et ce, dans le contexte de l'arrivée prochaine de deux joueurs-diffuseurs de spectacles majeurs : l'Amphithéâtre et le Diamant
- Faire la promotion de la fréquentation des arts de la scène en mettant en place plusieurs actions simples que la Ville a à sa disposition, par exemple inscrire sur le compte de taxes des contribuables un mot comme « Êtes-vous aller voir un spectacle ce mois-ci? »

LE FINANCEMENT

Les programmes de la Ville de Québec sont des outils importants pour développer la diffusion des arts de la scène. Des améliorations peuvent être constamment apportées pour ajuster la vision du développement culturel de la Ville à la réalité d'aujourd'hui.

Recommandations sur les programmes de la Ville de Québec

Vitalité

- Bonification du programme Vitalité afin de mieux soutenir les besoins de base des diffuseurs et favoriser la consolidation organisationnelle

Entente de développement culturel – Soutien aux projets des organismes culturels professionnels

- Volet Projets des organismes de moins de 15 ans
Les membres de la table de diffusion des arts de la scène recommandent l'ouverture de ce volet aux organismes de 15 ans et plus qui pourraient expérimenter un nouveau projet mais ne peuvent le faire à partir de leur budget de fonctionnement.
Par ailleurs, la non-récurrence de la subvention accordée dans ce volet oblige les organismes à toujours proposer un nouveau projet au lieu de consolider celui qui a été financé et qui se révèle prometteur.
- Volet Développement des publics
Les projets de ce volet devraient pouvoir être soutenus sur une période minimale de trois ans pour pouvoir s'implanter de façon durable.

- Volet Consolidation et développement des organismes professionnels – Soutien à l’acquisition d’équipements spécialisés mineurs
En plus de l’acquisition d’équipements mineurs, rendre admissible l’entretien des équipements techniques et spécialisés. Hausser le maximum qui est fixé à 10 000 \$, lequel est trop bas pour ce type de besoins.

Financement privé

Constats

- On observe une croissance de la compétition entre les organismes de tous les secteurs d’activité confondus pour obtenir du financement privé.
- Cette compétition augmentera avec l’avènement de l’Amphithéâtre et du Diamant.
- Notre société n’a pas de culture philanthropique.
- Il est difficile pour les organismes de faire de la recherche de commandite. Cela nécessite beaucoup d’investissement en temps et énergie pour atteindre souvent peu de résultats.

Recommandations

- Piloter une réflexion pour valoriser les arts et la culture et promouvoir le mécénat (partenariat entre la Ville de Québec et la Chambre de commerce)
- Trouver des moyens d’encourager le geste philanthropique